

Le vieillissement de la population : premier facteur de la croissance du nombre de ménages franciliens

En cinq ans, l'Ile-de-France compte presque 150 000 ménages de plus. Les ménages dont la personne de référence a 60 ans ou plus ont le plus progressé. Ils augmentent faiblement pour ceux dont la personne de référence est âgée de 30 à 59 ans et diminuent pour les autres ménages. Le vieillissement de la population est le premier facteur de l'augmentation du nombre de ménages, surtout des ménages d'une personne et des couples sans enfant. C'est aussi le seul facteur contribuant à la baisse de la taille moyenne des ménages franciliens, alors même qu'en Ile-de-France, le jeu des migrations amoindrit le vieillissement de la population.

Philippe Louchart, IAU Ile-de-France
Pauline Virot, Apur
Céline Perrel et Nathalie Couleaud, Insee Ile-de-France

Entre 2007 et 2012, le nombre de ménages franciliens augmente en moyenne de 0,6 % par an. Par convention, dans le texte, un ménage « âgé » est un ménage dont la personne de référence a 60 ans ou plus. Un ménage « jeune » est un ménage dont la personne de référence a moins de 30 ans. Un ménage « d'âge intermédiaire » est un ménage dont la personne de référence est âgée de 30 à 59 ans. Comme en province, la croissance du nombre de ménages est essentiellement portée par les ménages les plus « âgés ». En revanche, le nombre de ménages « jeunes » continue de progresser en province alors qu'il baisse en Ile-de-France.

En 2012, dans un ménage francilien sur trois, la personne de référence a au moins 60 ans

Le nombre de ménages franciliens « âgés » a progressé en moyenne de 2,4 % par an entre 2007 et 2012 (*figure 1*), presque au même rythme qu'en province (2,5 % par an). Ces ménages « âgés » représentent 29,3 % des ménages en 2012 (contre 26,9 % en 2007), ce qui reste toujours très inférieur à la province (36,8 % en 2012). La population des 60 ans ou plus, et avec elle le nombre de ménages « âgés » a augmenté dans tous les départements franciliens entre 2007 et 2012. Les ménages « âgés » sont surreprésentés parmi les ménages du Val-de-Marne, de l'Essonne et surtout des Yvelines (32,2 %). Les ménages « d'âge intermédiaire », correspondant au cœur de la vie de famille, ont également progressé mais plus faiblement (+ 0,2 % en moyenne par an comme en province). Ils représentent un ménage sur

deux (49,0 % en 2012, contre 44,6 % en province), d'avantage cependant en Seine-Saint-Denis et en grande couronne (54 % en Seine et Marne et dans le Val-d'Oise).

À l'inverse, les ménages franciliens « jeunes » sont en baisse sur la période 2007-2012 (- 0,8 % en moyenne par an contre + 0,1 % en province). Leur part reste malgré tout plus élevée qu'en province (21,6 % des ménages contre 18,6 %). La diminution du nombre de ménages « jeunes » se constate dans tous les départements d'Ile-de-France, plus fortement dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines, dépar-

tements pour lesquels les prix de l'immobilier, hors Paris, sont les plus élevés.

164 000 ménages « âgés » supplémentaires entre 2007 et 2012

En 2012, l'Ile-de-France compte 148 500 ménages de plus qu'en 2007. Cette évolution se concentre sur les ménages « âgés » (+ 164 200 entre 2007 et 2012). Le nombre de ménages dont la personne de référence a moins de 60 ans, quant à lui, diminue (- 15 700, et en particulier - 43 800 pour les ménages « jeunes »).

1 Le nombre de ménages franciliens de 60 ans ou plus progresse quatre fois plus vite que le nombre total des ménages

Évolution annuelle moyenne du nombre de ménages entre 2007 et 2012 selon l'âge de la personne de référence du ménage (en %)

	Ménages dont la personne de référence est âgée de...			Ensemble des ménages
	moins de 35 ans	35 à 59 ans	60 ans ou plus	
Paris	-0,5	-0,1	1,9	0,3
Hauts-de-Seine	-1,5	0,6	1,8	0,4
Seine-Saint-Denis	-0,8	0,3	2,2	0,5
Val-de-Marne	-0,8	0,4	2,1	0,6
Seine-et-Marne	-0,1	0,7	3,5	1,3
Yvelines	-1,7	0,0	2,8	0,5
Essonne	-0,5	0,2	2,8	0,8
Val-d'Oise	-0,7	0,0	3,0	0,7
Ile-de-France	-0,8	0,2	2,4	0,6
Ile-de-France 2007	1 129 600	2 426 000	1 307 800	4 863 400
Part Ile-de-France 2007	23,2	49,9	26,9	100,0
Ile-de-France 2012	1 085 800	2 454 200	1 472 000	5 012 000
Part Ile-de-France 2012	21,7	49,0	29,3	100,0

L'âge est celui de la personne de référence du ménage.

Source : Insee, recensements de la population 2007 et 2012, exploitations complémentaires.

Les ménages « âgés » contribuent plus fortement à l'augmentation du nombre de ménages à Paris (+ 151 %) et en petite couronne (+ 120 %) qu'en grande couronne (+ 103 %) ou en province (+ 90 %). Cette « contribution » rapporte la pro-

gression du nombre de ménages de cette « tranche d'âge » à celle du nombre total de ménages de la zone. C'est dans les Yvelines que les ménages « âgés » contribuent le plus à la hausse du nombre de ménages (+ 160 %). À l'inverse, en Seine-et-Marne,

ils y participent le moins (+ 72 %).

En matière de composition de ménages, la croissance des ménages d'une personne et des couples sans enfant (respectivement + 67 900 et + 52 400 entre 2007 et 2012) s'explique par l'augmentation des ménages « âgés ». Parmi les ménages dont la personne de référence est âgée de moins de 60 ans, le nombre de personnes vivant seules est quasi-stable (+ 1 900) et celui des couples sans enfant fléchit (- 51 200).

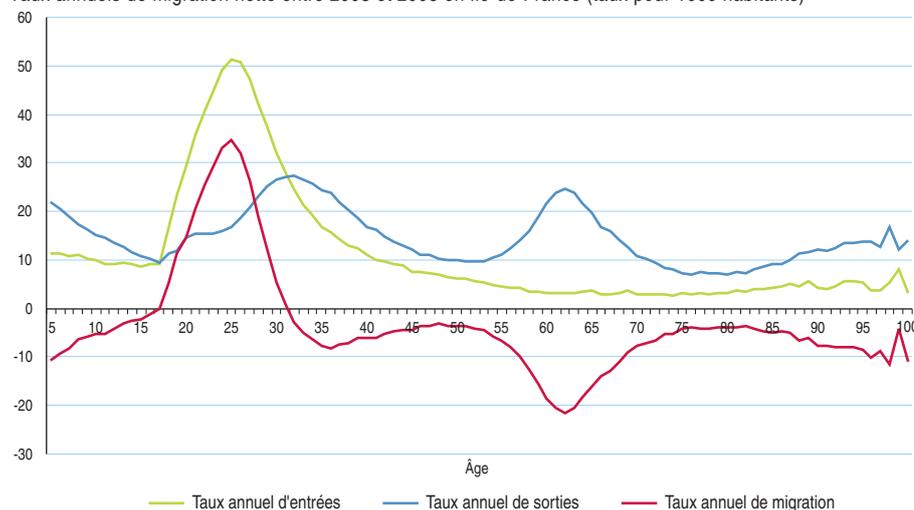
2 La taille moyenne des ménages « âgés » progresse légèrement

	Ménages dont la personne de référence est âgée de...					
	moins de 35 ans		35 à 59 ans		60 ans ou plus	
	2007	2012	2007	2012	2007	2012
Nombre de ménages	1 129 600	1 085 800	2 426 000	2 454 200	1 307 800	1 472 000
Nombres d'individus dans ces ménages	2 267 900	2 168 700	6 821 900	6 919 600	2 263 000	2 573 200
Taille moyenne des ménages	2,01	2,00	2,81	2,82	1,73	1,75

Source : Insee, recensements de la population 2007 et 2012, exploitations complémentaires.

3 Un pic massif d'arrivées vers 25 ans

Taux annuels de migration nette entre 2003 et 2008 en Ile-de-France (taux pour 1000 habitants)



Le taux annuel de migration nette est la différence entre le taux d'entrées et de sorties.

Pour les arrivées, on mesure celles provenant de province et de l'étranger ; en revanche, pour les départs, seuls ceux vers la province sont retenus.

Lecture : entre 2003 et 2008, pour 1 000 habitants de 25 ans, 50 se sont installés en Ile-de-France et 15 ont quitté la région en moyenne chaque année.

Source : Insee, recensement de la population 2008, exploitation principale.

La population des personnes de 60 ans ou plus « hors ménages » progresse également

Entre 2007 et 2012, la population francilienne des personnes qui vivent dans une communauté, c'est-à-dire la population « hors ménages », est en diminution. En 2012, ils représentent 1,99 % de la population totale contre 2,09 % en 2007. La population hors ménages baisse de 0,51 % en moyenne par an, alors que la population des ménages croît de 0,54 %.

La population de 60 ans ou plus augmente, que ce soit celle des ménages mais également celle vivant en communautés. La population « hors ménages » progresse de 2,15 % en moyenne par an sur la période, alors que pour les autres tranches d'âge, elle diminue. Ceci s'explique par le vieillissement de la population francilienne et le développement de l'offre de résidences pour personnes âgées. Dans le même temps, l'offre de services visant le maintien à domicile progresse aussi. Ainsi, sur cette même tranche d'âge, la population classée en ménages « ordinaires » a une évolution plus forte (+ 2,48 % par an) que celle observée au niveau régional, tous âges confondus.

6,4 % des 70 ans ou plus sont classés hors ménages en 2012. On passe à 11,4 % chez les 80 ans ou plus, soit un peu moins qu'en province (14,1 %). En 2007 comme en 2012, près des deux tiers de la population francilienne hors ménages réside dans des services de moyen ou long séjour (64,6 % en 2007 et 66,5 % en 2012). C'est également le cas en province (64,9 % en 2012). Pour les moins de 35 ans, un tiers des personnes hors ménages réside en foyer étudiant (32,9 % en 2007 et 32,5 % en 2012), dont un tiers de natifs d'Ile-de-France. Les jeunes résidant en foyer étudiant sont moins nombreux en 2012 qu'en 2007 (- 11 %), du fait d'une modification de la prise en compte des foyers étudiants réhabilités et des nouvelles résidences étudiantes. En effet, par la présence d'un coin cuisine, ils deviennent des logements « ordinaires » au sens du recensement et leurs habitants intègrent la population des ménages.

Le vieillissement de la population impacte la taille moyenne des ménages

Le vieillissement de la population entraîne une présence toujours plus nombreuse de ménages composés de personnes qui n'ont plus d'enfant à leur domicile et ne sont, de ce fait, plus formés que d'une ou deux personnes. Il en résulte, mécaniquement, une baisse de la taille moyenne des ménages.

En province, le vieillissement de la population explique à lui seul près de la moitié de la baisse de la taille moyenne des ménages entre 1999 et 2007 et même 55 % de 2007 à 2012. En Ile-de-France, c'est actuellement l'unique facteur tirant à la baisse. Toutefois, les évolutions récentes des modes de vie franciliens, font que l'impact du vieillissement de la population est plus modéré en Ile-de-France que dans le reste de la France.

Cela conduit à une stabilisation de la taille moyenne des ménages.

Phénomène nouveau, si la taille moyenne des ménages franciliens se stabilise entre 2007 et 2012 à un niveau supérieur à celui de la province, elle est cependant en légère progression pour les ménages « âgés » (figure 2). En effet, les personnes âgées vivent plus longtemps en couple, compte tenu notamment de la progression de l'espérance de vie (de 1,1 année pour les Franciliens de 2007 à 2012 et de 0,6 année pour les Franciliennes), voire continuent à héberger plus longtemps leurs enfants devenus adultes. Effectivement, les maternités plus tardives, les difficultés des jeunes à trouver un emploi et un logement, les poursuites d'études, sont autant d'éléments qui induisent la présence d'enfants dans des ménages où la personne de référence est âgée de 60 ans ou plus.

À Paris et en petite couronne, l'impact des migrations modère l'effet vieillissement

En Ile-de-France, le jeu des migrations ralentit le vieillissement de la population en permettant son renouvellement constant. Vers 25 ans, on constate un pic massif d'entrants dans la région (figure 3). Il s'agit

d'arrivées d'étudiants et de jeunes actifs attirés par les universités et le pôle d'emploi francilien.

Parallèlement, les départs de la région ont lieu à deux périodes charnières de la vie. Lorsque la famille s'agrandit, la nécessité d'avoir un logement plus spacieux se fait sentir. Certains de ces partants sont arrivés quelques années plus tôt en Ile-de-France pour achever leurs études et débiter leur vie active, avec l'idée de poursuivre leur parcours ailleurs, en valorisant leur ex-

périence professionnelle. Une autre partie des départs a lieu au moment de la retraite. Ces mouvements d'entrées/sorties du territoire francilien contribuent à rajeunir la population francilienne.

Dans le cœur de l'agglomération parisienne (Paris et petite couronne), cet effet migratoire est encore plus marqué. Par conséquent, le vieillissement de la population est atténué et joue très peu sur la taille moyenne des ménages, contrairement au reste de l'Ile-de-France (- 0,01 point entre

2007 et 2012, contre - 0,04 point en grande couronne). Le vieillissement n'impacte pas l'évolution de la taille moyenne des ménages à Paris et peu dans les Hauts-de-Seine (- 0,01 point) et le Val-de-Marne (- 0,02 point). À l'inverse, c'est dans le Val-d'Oise, les Yvelines et en Seine-et-Marne que le vieillissement contribue le plus à la baisse de la taille moyenne des ménages (- 0,05 point). L'Essonne et la Seine-Saint-Denis se situent en position intermédiaire (- 0,03 point). ■